

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°15 – 9 juin 2021

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



TOUS FRUITIERS

Acariens rouges : faible présence.

CERISIER

Mouche de la cerise : premières captures.

PRUNIER

Tavelure du mirabellier : des contaminations ont été possibles sur tous les secteurs.

Carpocapse des prunes : captures toujours élevées sur le réseau.

Rouille : période de risque en cours.

Cochenille du poirier : l'essaimage n'a pas encore commencé

POIRIER

Psylles : pontes fraîches.

POMMIER-POIRIER

Tavelure : augmentation des taches sur fruits.

Carpocapse pomme-poire : les captures augmentent.

POMMIER

Oïdium : nouvelles contaminations observées.

Pucerons cendrés : foyers en augmentation.

Pucerons lanigères : foyers visibles sur les plaies de taille.

Hoplocampes : dégâts faibles.



1 Acariens rouges

a. Observations

Des acariens rouges ont de nouveau été observés cette semaine sur 1 parcelle de mirabelles située en Meuse. Ils ont été observés sur 4% des feuilles, ce qui reste très faible. Sur les autres parcelles aucun acarien rouge n'a été détecté (2 de prunes et 3 de pommes). Les acariens auxiliaires sont encore assez faiblement présents. Seulement 2 parcelles présentent des feuilles occupées par des typhlodromes (12 et 44 % des feuilles occupées).

b. Seuil indicatif de risque

Sur la base des comptages sur feuilles :

- < 50% de feuilles occupées : risque faible
- > 50% de feuilles occupées : risque fort si moins de 20 % de feuilles occupées par les acariens auxiliaires typhlodromes
- > 60% de feuilles occupées : risque fort si moins de 50 % de feuilles occupées par les typhlodromes

c. Analyse de risque

Le seuil de risque n'est pas atteint.

Surveiller vos parcelles, particulièrement celles où les populations étaient importantes l'année dernière.

Des températures élevées sont favorables au développement des populations.



1 Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

a. Observations

La coloration des fruits se généralise sur les variétés précoces. **Les premiers individus ont été capturés sur 3 parcelles. Les captures vont de 1 à 8 individus par piège.**

b. Analyse de risque

Les pontes débutent **10 à 15 jours après le début du vol** en conditions de températures favorables (la température minimale requise est de **18°C**). Les conditions de la fin de semaine devraient être favorables au vol de la mouche, ainsi qu'aux pontes pour les secteurs précoces.

Les éclosions se produisent 6 à 10 jours après les pontes.

Il est encore possible de placer les pièges dans les parcelles en début de véraison. Surveillez les pièges pour détecter le vol.

2 Monilioses

a. Observations

Aucun dégât signalé sur le réseau pour le moment.

b. Analyse de risque

La période de sensibilité aux contaminations est en cours pour les variétés qui seront récoltées avant le début du mois de juillet. Les contaminations sont possibles lors des épisodes pluvieux.

1 Hoplocampes (*Hoplocampa minuta* et *Hoplocampa flava*)

a. Observations

Les dégâts sont toujours observés sur 6 des 12 parcelles de prunes. Les dégâts touchent 0,2 à 14 % des fruits. Les fruits touchés continuent de chuter.

b. Analyse de risque

Les dégâts devraient continuer à diminuer : le cycle de développement des larves se termine. **Le risque est terminé.**

2 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

a. Observations

Aucun dégât pour le moment : ils n'apparaîtront que bien après les contaminations et ne seront visibles qu'à partir de fin juin à début juillet (taches sur les fruits).

b. Analyse de risque

Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure est en cours. Les contaminations sont possibles si les conditions climatiques sont favorables (selon la durée d'humectation et la température).

Les risques de contaminations ont été calculés pour la semaine passée. Les résultats sont présentés dans le tableau ci-après :

Risque tavelure du mirabellier	1 ^{er} juin	2 juin	3 juin	4 juin	5 juin	6 juin	7 juin
Hattonville (55)			Moyen	Elevé	Elevé		
Lagney (54)					Elevé	Elevé	
Gugney-aux-Aulx (88)					Elevé	Moyen	

Rappel : pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d'humectation de plus de 9 heures à 18°C, ou plus de 14 heures pour une température de 14°C.

3 Criblure à corynéum (*Coryneum beijerinckii*)

a. Observations

De nouvelles taches sont observées sur 3 vergers situés sur les Côtes de Moselle et au sud de Nancy. Les dégâts touchent 25 à 50 % des feuilles et le nombre de taches par feuille est en augmentation.

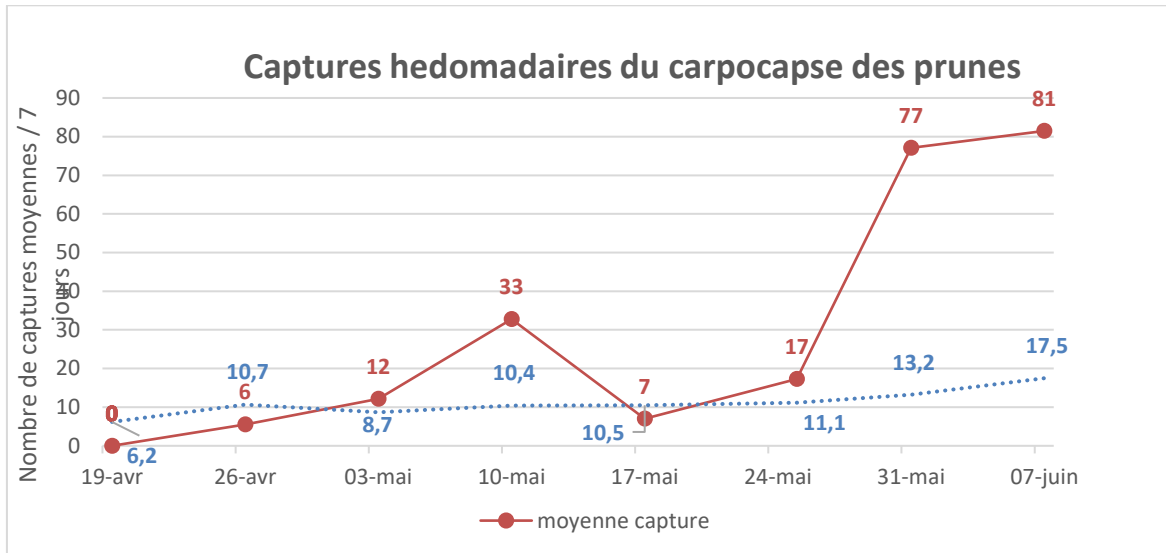
b. Analyse de risque

La période de sensibilité se termine. Des contaminations restent toutefois possibles lors d'épisodes pluvieux.

4 Carpocapse des prunes (*Grapholitha funebrana*)

a. Observations

17 pièges ont été relevés cette semaine. Des captures sont signalées dans tous les pièges avec 9 à 144 individus/piège. La moyenne des captures cette semaine est de 81 captures par piège. Aucune ponte n'a été observée sur les jeunes fruits.



b. Seuil indicatif de risque

Il existe un seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre 70 et 100 captures par semaine selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C.

c. Analyse de risque

Les captures ont encore été importantes cette semaine. Les conditions météo ont été favorables aux accouplements et aux pontes en fin de semaine dernière. Le pic de vol de la première génération est intervenu entre le début et le milieu de la semaine passée selon les parcelles. Les conditions météo restent favorables aux accouplements et aux pontes, **le risque est en cours.**

5 Rouille du prunier (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La période de sensibilité est en cours : les contaminations interviennent généralement entre la fin du printemps et le début de l'été à l'occasion de périodes pluvieuses. Les dégâts n'apparaissent qu'à partir de la fin du mois d'août.

6 Cochenille rouge du poirier (*Epidiaspis leperii*)

a. Observations

La ponte est en cours, de nombreux œufs sont déjà présents sous les boucliers.

b. Analyse de risque

L'éclosion devrait intervenir dans les prochaines semaines, suivie de près par l'essaimage des larves.



Femelle et œufs de cochenille rouge du poirier.
Photo : R. Ségard, Arefe



1 Psylles du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Généralités : se référer au [BSV n°1](#).

a. Observations

Des pontes fraîches ont été observées sur 2 parcelles, elles touchent jusqu'à 60 % des pousses. Aucune larve (jeune et âgée) observée. Jusqu'à 80 % des arbres étaient occupés par des psylles adultes.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est déterminé par la présence de jeunes larves. Il existe un seuil de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves. Il varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaises prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Le seuil de risque de 20% de pousses occupées par des larves n'est pas atteint sur les parcelles observées. Les conditions sèches et ensoleillées annoncées pour la fin de semaine devraient favoriser les pontes et permettre les éclosions rapides des œufs.

Maintenir la surveillance par l'observation des larves de psylles sur feuilles et jeunes pousses

Méthodes alternatives

-Il existe des méthodes de biocontrôle telles que l'application d'argiles, qui agissent comme barrière mécanique minérale en perturbant les psylles en limitant le dépôt des œufs et en rendant plus difficile l'alimentation des jeunes larves et adultes. Pour plus d'information, voir la fiche :



[https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer_D%e2%80%99argiles_\(kaolinite_Calcinee\)](https://geco.ecophytopic.fr/geco/Concept/Appliquer_D%e2%80%99argiles_(kaolinite_Calcinee))

- Les punaises anthocorides sont les auxiliaires les plus efficaces contre ce ravageur. Il est donc important d'adapter la gestion de la parcelle afin de favoriser leur développement (gestion de l'enherbement, et choix de produit).

- Maintenir une taille adaptée et une fertilisation raisonnée



1 Tavelure - Suivi biologique

Généralités et prérequis pour une contamination : se référer au [BSV n°2](#).

a. Observations

Des taches de tavelure ont été observées sur feuilles et sur jeunes fruits dans une parcelle du Toulinois. Les taches sur fruits sont en augmentation cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Les taches issues des contaminations primaires entraînent les contaminations secondaires qui se produisent jusqu'à la récolte en situation humide, pluie ou rosée.

c. Analyse de risque

Les contaminations primaires sont maintenant terminées.

Pour rappel : il faut maintenant réaliser une inspection minutieuse de vos vergers afin de détecter la présence de taches. Pour réaliser cette observation, il est préférable d'attendre les sorties de taches issues des dernières contaminations primaires (en général : 10 à 28 jours après la date d'infection). **En cas d'absence de tache, le risque tavelure est terminé. En revanche, si des taches sont observées, des contaminations secondaires pourront avoir lieu lors des épisodes pluvieux jusqu'à la récolte.**

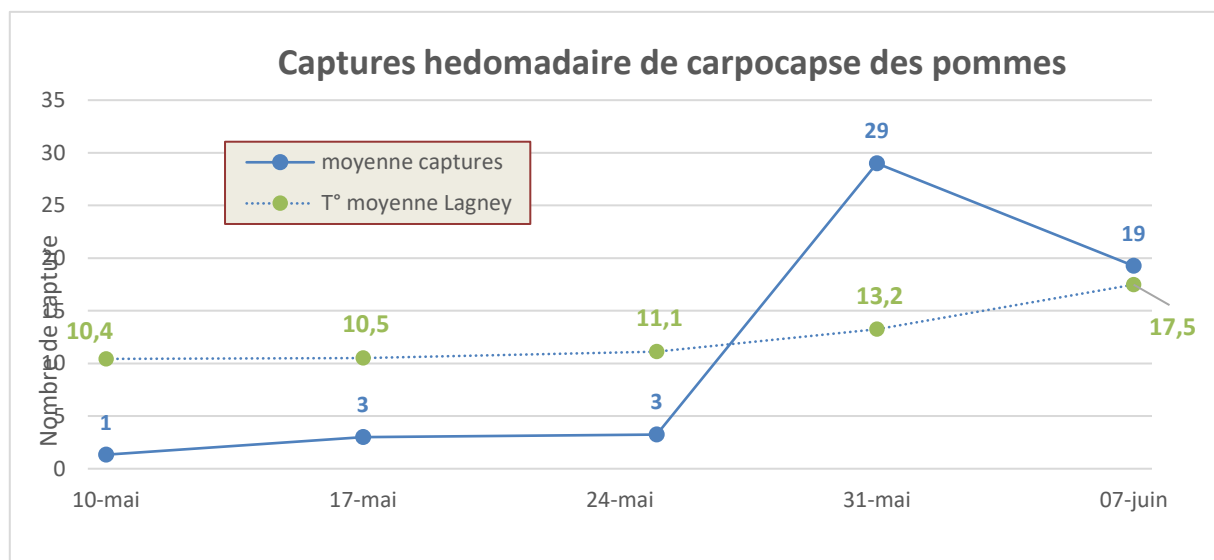
Attention, les durées d'humectation nécessaires pour des contaminations secondaires sont beaucoup plus faibles que pour les contaminations primaires, 8 à 10 heures suffisent (entre 15 et 25°C).

2 Carpocapses des pommes et poires (*Cydia pomonella*)

Généralités : se référer au [BSV n°13](#).

a. Observations

4 pièges ont été relevés cette semaine. Des captures sont signalées dans tous les pièges avec de 6 à 45 individus/piège. La moyenne des captures cette semaine est de **19 captures/piège**.



b. Seuil indicatif de risque

Il existe un seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 4 captures par semaine. Les pontes sont possibles dès le début du vol des adultes. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C. Il n'y a pas de ponte sur feuillage humide. Les éclosions auront lieu lorsque la somme de températures en base 10 atteint 90°C.

c. Analyse de risque

Les conditions de la fin de semaine ont été favorables à l'émergence des adultes et aux accouplements, ce qui explique de nouveau le nombre important des captures dans l'ensemble des pièges. Les conditions météo annoncées pour le reste de la semaine sont **favorables aux pontes, sauf en cas d'orages** en raison de l'absence de ponte sur feuillage mouillé.

Mesures prophylactiques et techniques alternatives

- La confusion sexuelle est une méthode de protection qui fait ses preuves en matière d'efficacité à condition de la mettre en place **avant le début du vol** et **en respectant les contraintes de pose** (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place en parallèle.
- La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.



Il existe des produits de bio-contrôle que vous trouverez dans cette liste :

<https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>



1 Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

Généralités : se référer au [BSV n°5](#).

a. Observations

3 parcelles sur 4 présentent des symptômes d'oïdium sur feuilles (feutrage blanc). De 20 à 100 % des arbres observés sont touchés avec une intensité de contamination faible (quelques rameaux concernés). **De nouvelles contaminations ont été observées sur des jeunes pousses sur 2 parcelles du réseau.**

b. Analyse de risque

La période de sensibilité à l'oïdium est toujours en cours et se poursuivra jusqu'à la fin de la période de pousse des arbres (jusqu'au mois de juin).

La pousse des arbres est toujours en cours, surveiller l'apparition des pousses et bouquets floraux oïdiés sur vos parcelles.

Prophylaxie : Supprimer les organes oïdiés (pousses, bouquets floraux et rameaux) permet de réduire l'inoculum de départ.

2 Pucerons lanigères

a. Observations

2 parcelles du réseau présentent des foyers de pucerons lanigères. Ces foyers sont limités et sont localisés sur des plaies de taille. Les populations d'auxiliaires sont pour le moment faibles, quelques pontes de chrysope sont observées. Le parasitage par l'auxiliaire *Aphelinus mali* est pour le moment absent.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est fixé à 10 % des rameaux atteints.

c. Analyse de risque

La pression des pucerons lanigères est faible sur le réseau mais elle augmente. Les conditions sont favorables au développement de ce ravageur, il faut rester vigilant et surveiller le développement des populations des auxiliaires.



Foyer de pucerons lanigères sur une plaie de taille
(Source : FREDON GE)

3 Pucerons cendrés

a. Observations

Des foyers de pucerons cendrés sont toujours observés sur 2 parcelles du réseau. Ces foyers sont en augmentation sur l'une d'entre elle. Les foyers se généralisent dans la parcelle alors que les auxiliaires sont peu nombreux. Aucun individu ailé n'a été observé.

b. Seuil indicatif de risque

Il est primordial de détecter les foyers après la floraison afin d'évaluer le risque. Le seuil de risque est atteint dès l'observation du premier individu.

c. Analyse de risque

2 parcelles ont atteint le seuil de risque. Les conditions climatiques sont favorables au développement des pucerons. Il est nécessaire de surveiller leur reprise d'activité en raison de leur nuisibilité importante. **Le risque vis-à-vis du puceron cendré est élevé.** La migration de ces pucerons devrait intervenir d'ici la fin du mois de juin, surveiller l'apparition des individus ailés qui annonce la migration.

Mesures prophylactiques

Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de **maintenir un bon équilibre** végétatif en réalisant **une taille adaptée et une fertilisation raisonnée.**

Techniques alternatives

Les argiles peuvent agir comme barrière mécanique minérale et perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

4 Hoplocampe du pommier (*Hoplocampa testudinea*)

a. Observations

Les dégâts sont toujours observés dans 2 parcelles. Ils sont faibles pour le moment avec de 0,2 à 1 % de fruits touchés.

b. Analyse de risque

Le vol étant terminé, il n'y a plus de risque de ponte. Les dégâts vont continuer d'apparaître puis vont chuter.

Surveiller les éventuelles perforations avec la présence d'une larve dans le jeune fruit. Il est important de ne pas confondre ces dégâts avec des dégâts de carpocapse. Ce dernier débute à peine son vol, ses larves ne sont pas encore visibles. (voir [BSV N°14](#))

Prophylaxie : Il s'agit d'éliminer les fruits atteints afin de couper le cycle du ravageur.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe et Moselle, Chambre d'Agriculture des Vosges, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction : Margaux CHAMPAGNE (FREDON Grand Est) – Rémi SEGARD (AREFE)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".